

DECLAN MCKENNA

Biographie 2020

En fin 2019, Declan McKenna est parti à Nashville pour enregistrer son deuxième album, *Zeros*, avec le producteur Jay Joyce.

« Nashville est un super endroit pour enregistrer parce que rempli de gens très créatifs et de passionnés de musique qui tentent de fuir L.A. ». Cette idée du refuge va bien à Declan, l'envie d'échapper à la pression de Londres ou de la routine qu'il a chez lui, lui permettant de développer un désir d'intimité et d'exploration sur cet album qui ne peuvent survenir que dans un endroit qui n'est pas familier.

Le morceau d'ouverture, 'You Better Believe!!!' annonce tout de suite la couleur - agressif et excité. C'est un morceau dur, accusateur. Tu as changé. Tu vas mourir. Le monde va disparaître et tout le monde t'oubliera. Il allie une énergie retro de course à l'espace des années '70 à un récit d'anxiété moderne. La musique et les paroles établissent la charte du reste de l'album : *'Alors tu vois ce que ça fait d'attendre Dieu aux portes du Paradis,/ En regardant ton requiem sur un écran... Désolé chéri,/ L'astéroïde est là'*. « J'ai commencé à comprendre où était ma force dans l'écriture des paroles. Ce qui m'a embêté sur l'album précédent c'était que les gens se concentraient sur quelques mots clé à la mode, alors que mes chansons ne parlaient pas seulement d'une chose, donc je me suis mis à écrire des histoires plus abstraites plutôt que d'imposer une idée ». Sans l'option de laisser la culture contemporaine expliquer cet album, on est confronté au penchant de Declan pour le surréalisme et son aversion à la définition trop précise.

'Be An Astronaut' vient en deuxième, un clin d'œil à Bowie dans sa magie lyrique, « et aussi un bel hommage aux Waterboys, et un hommage accidentel à 'Angels' par Robbie Williams ». Le fait d'être issu d'une éducation Catholique tout en ayant grandi dans l'ère de la crise environnementale a produit chez Declan une tension entre le concept de pardon ou de réconfort et le fait d'avoir à se sentir responsable de ses propres actions et ses faiblesses ici et maintenant sur Terre, « plutôt que de regarder les cieux ». Naturellement, cette chanson est simplement apparue un beau jour à Declan, presque dans son intégralité; mais, qu'elle soit arrivée de l'Espace ou du Paradis, son immaculée conception est comme la réponse à la question que vous vous êtes toujours posée. Cependant, la réponse vous éloigne sans cesse plus loin, vous poussant vers l'inconnu :

« Ces garçons te disent toujours quoi faire,/
Plus tard tu as dit je peux juste être qui je veux,/
Et ils ont dit tu mens,/

Mais tu es né pour être un astronaute,/
Et tu mourras plutôt que de ne pas le devenir,/

Ce morceau parle du fait d'être repoussé vers la marge, car dans l'ère d'internet on peut être marginal, même si l'on ne répond pas au stéréotype du marginal : « Mais on a forcément tort car c'est 'normal' vs 'normal', ce qui dépend de votre définition de ce qui est 'normal'. 'Be An Astronaut' parle du mauvais pressentiment face à la mort ou un sentiment général de deuil ». C'est le début de la fin : Bowie ou 'Angels', la Science ou la Religion, plus rien ne peut nous sauver.

« Pour ce qui est de mon développement artistique, j'ai le sentiment d'avoir beaucoup avancé depuis mon premier album ! Avec ce disque, si je me présentais comme un personnage, je voulais y aller à fond – tous les artistes que j'aime, comme Dylan, Nick Cave ou Bowie, sont de formidables conteurs car ils donnent une voix très intense et parfois étrange à leurs personnages ». Declan a tendance à incarner un esprit à la fois très humain et un futur dystopique et absurde, que ce soit sur le très ironique 'You Better Believe !!!' « *On va se faire tuer/ Qu'est*

ce que tu penses de la fusée que j'ai construite ? » ou sur le plus sombre 'Twice Your Size', « *Le Soleil fondra ce que je peux toucher.../ Et ce serait si bon/ Ecoute les bons conseils du type en ligne/ Coupe tes cheveux car ils sont pleins de mensonges* ».

C'est cette petite contradiction qui nous permet de nous approprier les chansons de Declan si facilement, car si elles sont le reflet de notre culture, elles sont aussi comme reflétées dans un miroir déformant – drôles, étranges, d'un autre monde, mais toujours assez familières pour qu'on s'y reconnaisse.

De la même manière, 'Funny Faces' se moque de cette non-réalité. Hymne d'une génération perdue d'avance, la chanson parle des jeunes dans notre monde moderne et de leurs appréhensions. La peur et le désespoir face à tout ce qu'ils voient. « *Donc j'ai voulu faire une grosse chanson... Tellement grosse qu'elle ferait peur. Elle est très ancrée dans le présent, mais j'ai voulu réinventer les réseaux sociaux dans une sphère futuriste où ils seraient devenus tellement immersifs qu'on ne saurait plus où commence et où finit la réalité de notre existence* ». C'est une chanson sur la beauté esthétique, la beauté littérale – mais aussi sur le faux pouvoir que l'on accorde aux autres à nos dépens. Les paroles sont assez vagues pour nous permettre d'y projeter nos propres inquiétudes, de la même manière que l'on permet aux échanges stériles avec les autres de nous affecter profondément.

Daniel, un nom qui apparaît sur deux chansons, semble être l'une de ces victimes innocentes, perdu et poussé vers la marge du monde désolé et destructeur que cet album met en scène. « 'Daniel is Still a Child' (Daniel est toujours un enfant) parce qu'il est perdu dans les décombres ou défoncé ou perdu dans des peurs existentielles, ou dans un jeu de réalité virtuelle. Daniel est ce gosse qui a tant à prouver, il a un énorme potentiel mais il est constamment mis en échec par ce monde qui considère qu'il n'est pas 'normal' ». Daniel est plus un concept qu'une personne, une âme émotive équipée d'une ligne de synthé comme un rayon laser et d'une basse funkadélique – un clin d'œil espiègle au kitch des

séries télé intergalactiques des années '70 avec chemises ouvertes sur toisons épaisses. « Les réseaux sociaux ne sont pas extraterrestres, c'est la réalité dans laquelle vivent les jeunes ; et j'ai réalisé que je vivais dans cette réalité. Je n'essaye pas d'inventer une histoire où je dirais 'blip blop, que le futur est fou', on vit dans cette folle réalité aujourd'hui ! ». C'est pourquoi la badinerie musicale et l'humour lyrique de Declan face à toute cette dévastation sont si essentielles au son et à l'ambiance de l'album, et pourquoi ces personnages abstraits sont les seules choses auxquelles Declan pense qu'on peut vraiment se connecter dans un monde où la fiction « rejoint la réalité ».

La vérité peut être absurde : aussi drôle qu'effrayante.

L'album se termine sur 'Eventually, Darling' et permet à Declan d'asseoir ce sentiment de départ, qu'il accompagne d'une finalité ambiguë sous-jacente tout au long de l'album et qui culmine vers un hymne final théâtral. Les guitares et tous les instruments à fond : « Que ce soit une mort ou quelqu'un qui part ou se perd ou est abandonné, les gens abandonnent et changent, ou le monde et la société changent et on ne peut pas s'adapter, mais on fait semblant d'essayer ». Ces nouvelles plateformes ont créé un (cyber)espace qui nous unit tous face à la douleur et aux désastres, mais notre réalité ne reflète pas cela. En réalité, on se sent tous anxieux, mal-aimés, seuls, mais ce n'est pas grave, comme dit la chanson : *'C'était chouette de te rencontrer,/ Car l'amour n'est qu'un ami fugace/ On finira tout seuls on le sait/ C'est tellement facile de faire semblant'*.

Une génération entière est née dans un monde aux réalités multiples : les réseaux sociaux, les fake news, la post-réalité. Mais l'aliénation vient aussi du fait qu'ils sont nés dans un chaos qu'ils n'ont pas contribué à créer. L'aplomb inébranlable et le courage de Declan à travers les histoires qu'il raconte donnent corps à ses chansons. Cet album construit un univers, et ce nouveau monde éclot juste au moment de l'effondrement du monde que l'on connaît. Ses grandes structures expérimentales et la perte

d'inhibitions construisent plus qu'un monde, elles construisent le ciel entier et les étoiles avec. Ces morceaux et leurs personnages sont en conversation perpétuelle, se citent subtilement entre eux, sont matures, complexes, parfois porteurs de vie et toujours prêts à rire... et Declan McKenna est mort de rire en appuyant sur le gros bouton rouge.

www.declanmckenna.net